Document généré le 19 avr. 2024 03:27

Études internationales

KLEINSCHMIDT, Harald (dir.), *Migration, Regional Integration and Human Security. The Formation and Maintenance of Transnational Spaces*, Aldershot, Ashgate, 2006, 289 p.

Jacques Paquet

Volume 39, numéro 3, septembre 2008

URI : https://id.erudit.org/iderudit/019310ar
DOI : https://doi.org/10.7202/019310ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)
1703-7891 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Paquet, J. (2008). Compte rendu de [KLEINSCHMIDT, Harald (dir.), *Migration, Regional Integration and Human Security. The Formation and Maintenance of Transnational Spaces*, Aldershot, Ashgate, 2006, 289 p.] *Études internationales*, *39*(3), 456–458. https://doi.org/10.7202/019310ar

Tous droits réservés © Études internationales, 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

méthodes de « bonne gouvernance » (dans le domaine économique) et le principe de responsabilité (dans le domaine de l'éthique). L'auteure conclut que ces deux principes sont susceptibles de devenir un instrument à la discrétion des États puissants qui conduisent éventuellement à l'imposition de doubles standards et que l'État (et sa souveraineté) devrait avoir pour rôle de constituer l'interface qui contrebalance cette tendance.

Comme l'indique l'introduction, l'ouvrage a l'ambition de rassembler des auteurs provenant d'une variété de pays et de cultures universitaires, ainsi qu'une multitude de perspectives qui incluent non seulement la science politique, mais également la philosophie et le droit international. Si cette ambition est louable, l'ouvrage reste dans les confins de l'approche critique et n'essaie que dans une infime mesure d'instaurer un dialogue avec d'autres courants. Certains chapitres, en particulier ceux de Johannes Krause et de Bob Brecher, souffrent de manière évidente du même type de normativisme idéologique que celui censé faire l'objet de la critique des auteurs.

Oana TRANCA

Candidate au doctorat
Département de science politique
et Programme Paix et sécurité internationales
HEI, Université Laval, Québec

Migration, Regional Integration and Human Security. The Formation and Maintenance of Transnational Spaces.

KLEINSCHMIDT, Harald (dir.). Aldershot, Ashgate, 2006, 289 p.

Cet ouvrage collectif dirigé par Harald Kleinschmidt a pour objectif d'analyser les liens étroits existant entre la migration, l'intégration régionale et la sécurité humaine ainsi que les façons par lesquelles ces liens remettent en cause les responsabilités et le rôle traditionnellement acceptés de l'État.

Depuis le début du XIXe siècle, l'élaboration et la mise en œuvre des politiques de migration sont de la responsabilité des États. Une immigration incontrôlée sur le territoire d'un État constitue depuis cette époque une menace pour sa sécurité, bien que les migrations transnationales soient, de par leur nature, des processus transfrontaliers difficiles à confiner unilatéralement au sein d'un seul État. Dans les faits, il existe depuis longtemps des espaces transnationaux au sein desquels des populations migrantes se sont établies et qui réunissent plusieurs États ou d'autres types d'entités politiques. Toutefois, les institutions régionales et les régimes transnationaux n'ont que très rarement participé à la préparation et à la mise en œuvre des politiques de migration.

Depuis une trentaine d'années, cette exclusivité de l'État sur le contrôle des politiques migratoires centrées sur l'État est remise en cause. Nous sommes également témoins de la remise en question des théories selon lesquelles les mouvements

migratoires doivent être considérés comme des comportements déviants s'expliquant essentiellement par la volonté d'améliorer les conditions économiques des populations concernées. Aujourd'hui, les études empiriques sur la question démontrent que la migration n'est pas un processus limité et fini, mais un processus récurrent et continuel.

Il s'est ainsi effectué, au cours des dernières décennies, un changement de paradigme des études conventionnelles sur les migrations vers les nouvelles études sur les migrations (*new migration*). On est aussi passé de la théorie néofonctionnelle de l'intégration régionale au nouveau régionalisme (*new regionalism*) et de l'étatisme dans l'étude de la sécurité au nouveau discours sur la sécurité humaine. L'élément pivot de ces changements simultanés dans les trois champs d'études est la remise en question des perspectives et des approches centrées sur l'État.

À la lumière des révisions théoriques récentes au sujet de la migration de l'intégration régionale et de la sécurité, comment réévaluer les cadres sociaux, politiques et culturels afin que la migration soit davantage considérée comme un phénomène normal, que l'intégration régionale soit vue comme un instrument pouvant contribuer au changement politique, économique et culturel et que la sécurité soit considérée dans une logique centrée sur l'individu ? C'est à ces questions que tentent de répondre les différents auteurs de l'ouvrage à travers les chapitres théoriques et les études de cas régionales qui se divisent en trois parties de quatre chapitres chacune.

La première partie de l'ouvrage examine les bases historiques et théoriques des phénomènes migratoires, de l'intégration régionale et de la sécurité humaine. La deuxième partie explore quant à elle la restructuration des espaces transnationaux à travers les phénomènes migratoires et l'intégration régionale. Elle aborde les changements des attitudes gouvernementales à l'égard des populations migrantes dans un contexte de prise de conscience des populations migrantes envers elles-mêmes. Les auteurs font le bilan de ces changements d'un œil critique en abordant les cas des Philippines, de petits États du Pacifique Sud, de l'Amérique centrale et de l'immigration kurde en Allemagne. Enfin, la troisième partie traite plus en profondeur de l'interrelation existant entre les phénomènes migratoires, l'intégration régionale et la sécurité humaine, abordant dans l'ordre les dynamiques migratoires de la main d'œuvre en Asie du Sud-Est et de l'Est, la politique migratoire de l'Union européenne et la sécurité frontalière dans le contexte de l'expansion de l'Union européenne vers l'Europe centrale et de l'Est. Le dernier chapitre de cette partie résume les grandes lignes des différentes contributions et plaide pour la reconnaissance d'une perspective du bas vers le haut (*bottom-up*) dans la formulation des politiques et des études universitaires qui traitent notamment de la question des migrations.

Cet ouvrage est très original, car il est l'un des premiers à établir et à mettre en évidence les liens étroits qui prévalent entre les migrations, l'intégration régionale et les enjeux

de sécurité. Les auteurs cherchent à démontrer que la migration est un phénomène normal, et que les nouvelles approches doivent se concentrer sur les caractéristiques ou les motivations individuelles qui poussent une personne à migrer plutôt que sur les facteurs sociaux de désintégration et de réintégration. Considérer la migration comme un processus normal, c'est affirmer que les frontières unissent plutôt qu'elles ne divisent.

Cet ouvrage, qui est d'actualité, s'adresse à tout universitaire ou étudiant qui s'intéresse à la question de la migration dans une perspective sociologique, politique ou de relations internationales.

Jacques PAQUET

Assemblée nationale du Québec, Québec

ÉCONOMIE INTERNATIONALE

Strategic Arena Switching in International Trade Negotiations.

BLAAS, Wolfgang et Joachim BECKER (dir.). Aldershot, Ashgate, 2007, 287 p.

Ce livre s'intéresse de façon générale au comportement stratégique des États en matière de politique commerciale. Il cherche à expliquer plus particulièrement le passage délibéré des États d'un forum de négociation vers un autre dans le but de mieux satisfaire leurs intérêts commerciaux. Ce processus est défini par le concept d'*arena-switching* ou de *forum-switching* : un État opte pour des négociations commerciales multilatérales au sein de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), puis il privilégie des négociations dans le cadre d'institutions régionales ou bilatérales, en fonction des objectifs de négociation à atteindre. Cette alternance d'un forum de négociation à l'autre est un jeu complexe que l'on observe chez plusieurs des principaux acteurs du système du commerce international. L'ouvrage vise à expliquer le comportement de sept acteurs en la matière. Il s'agit des États-Unis, de la Communauté européenne, de la Chine, de l'Inde, du Brésil, de l'Afrique du Sud et de la Turquie.

L'analyse porte sur cette superposition des forums de négociations commerciales dans le contexte des négociations du cycle de Doha sous l'égide de l'OMC, lancées en novembre 2001. Il fait peu de doute que des thèmes similaires de négociations font l'objet de forums souvent superposés et parfois concurrents. L'ouvrage cherche donc à jeter un éclairage sur ce phénomène qui prend de l'ampleur et complexifie les négociations commerciales internationales du cycle de Doha pour le développement. Rappelons que ce cycle a pour objectif de libéraliser le commerce international et d'étendre les bénéfices de la mondialisation aux pays en développement. Jusqu'à présent, les négociateurs ne sont pas parvenus à trouver un compromis sur la réduction des subventions agricoles et des droits de douane à l'importation.

Le livre comporte neuf chapitres dont un d'introduction et un de conclusion rédigés par les éditeurs du volume : Wolgang Blaas, professeur d'économie à la Vienna University of Technology, et Joachim Becker, professeur d'économie à la Vienna University of Economics and Business Administration. Au cœur de l'ouvrage, se trouve un chapitre consacré à